

# L'Impartial.

F. J. Buote, Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement : \$1.00  
Payable d'avance.

Vol. I.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 21 Septembre, 1893.

No. 14.

Cartes d'affaires.

**J. Doiron, M. D.**

Gradué de l'Université Laval, Montréal  
Bureau et Résidence dans la maison  
anciennement occupée par  
E. Hackett Esq.

TIGNISH, I. P. E.

Jun 15 63 11

SEE THE PLANS OF  
The Temperance and General  
Life Ins. Co'y of North America.  
FOR CHEAP RATES,  
LIBERAL POLICIES,  
GOOD RETURNS.  
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.  
H. J. McNEIL,  
Summer-Residence  
General Agent for P. E. Island.

**JOSHUA GAUDET.**

General dealer.

Our stock is always complete and  
consists of the best at the same time  
we claim to sell as cheap as any house  
in the province

PETERVILL, P. E. I.

**J. J. GAUDET,**  
dealer in  
DRY GOODS, GROCERIES

Boots and Shoes, etc etc

My motto: quick sales and small  
profits  
Correspondences solicited for country  
produce

**MILL RIVER  
P. E. I.**

**D. J. Doiron.**

Tailleur d'après le Systeme le  
PLUS MODERNE ET LE  
MIEUX APPRECIÉ.

Prix modéré. Satisfaction gar-  
antie.

Bloomfield, { près de l'église } IPE  
catholique.

**F. PETERS,**

DEALER IN

**DRY GOOD  
GROCERIES, BOOTS, SHOES,  
Earthenware,**

And a general assortment of  
**FLOUR, FEED,  
TEA, Sugar, Etc.**

Shipper of Country Produce

**MILL RIVER, P. E. Island**

**A. POIRIER,**

Dealer in

**DRY GOODS, GROCERIES**

Boots and shoes, Fancy

goods, Books etc,

Country Produce bought and  
sold

**KILDARE STATION  
P. E. Island**

**FRANK GALLANT**

Dealer in

**Dry Goods, Groceries, Boots &  
Shoes, Stationeries, Books,  
Religious objects, etc.**

All the popular patent medicines of  
the day.

Country produce bought and  
sold.

**BLOOMFIELD, P. E. I.**

*Abonnez-vous*

A

**L'IMPARTIAL.**

Inventions Nouvelles.

On vient d'introduire un nouveau  
cigare sur le marché américain. Un  
fumeur, en achetant ce cigare, n'a  
pas besoin d'allumettes. Une certaine  
préparation est mise sur le bout du  
cigare et du moment que le fumeur  
tire, le cigare s'allume. L'inventeur  
de ce système est un M. Macomber  
de Boston. Il est tout probable que  
sa fortune lui est maintenant assurée.

Un inventeur de Lewiston Me. de-  
mande une patente pour sa nouvelle  
invention. Lorsqu'une personne vou-  
dra créer ses chaussures, elle n'aura  
qu'à mettre 5 centimes dans une des  
boîtes qui seront mises en divers en-  
droits de la ville, et de suite la boîte  
s'ouvrira; en mettant le pied dans  
cette ouverture, la personne fera cer-  
ses bottes par une machine dans un  
clin-d'œil. Remarquez que ce que  
nous publions n'est pas un canard  
mais la pure vérité.

La Ville de Londres

Londres a des magasins ouverts le  
dimanche sur une longueur de 60 mil-  
les; elle a 1425 temples et 12,000 é-  
glises.

Dix mille maisons sont construites  
chaque année.

On compte 700 000 millions pour  
abriter une population de 5,000 000  
habitants.

D'après les dernières statistiques,  
plus de 320 000 familles gagnent  
moins de 3 schellings par jour.

Il y a 99 compagnies bancaires.  
La banque d'Angleterre en net 100  
£24 000 000 de billets par semaines.

Dix millions de lettres sont livrées  
à domicile chaque semaine à Londres  
par 405 facteurs, qui marchent tous  
ensemble une distance égale à deux  
fois la circonférence de la terre.

Sur les 6,000 rues de Londres éai-  
ent placés les uns au bout des autres,  
celles qui forment une voie allant de  
Londres à St-Petersbourg, en Russie.

Cependant de nouvelles rues d'une  
longueur de 30 miles sont ajoutées  
chaque année à celles déjà en existance.

Une naissance a lieu à Londres à  
toutes les trois minutes et un décès à  
toutes les cinq minutes.

L'éendue de Londres est plus consi-  
dérable que celle de New-York, Paris  
et Berlin réunis, une superficie qui  
peut être représentée par un cercle de  
30 miles de diamètre.

Plus de 1,000 enfants naissent cha-  
que année dans les Workshops de cet-  
te Babylon moderne. Il y a deux  
ans on comptait 12,000 indigents in-  
capables de travailler dans les institu-  
tions de charité de Londres.

Sur la Tamise, rivière qui traverse  
Londres, vit une population de 300,  
000 âmes et 22 000 personnes pas-  
sent leurs nuits sur cette partie de la  
rivière qui constitue le port.

Hygiène.

Lorsqu'on s'est piqué le doigt, la  
main ou quelque autre partie du corps  
avec une aiguille, une épingle, une é-  
pave, un poir, un clou, une alène,  
ou tout autre instrument ou corps  
pointu ou aigu, sans que la piqure ait  
intéressé aucun organe important, il  
suffit de laisser saigner quelque temps  
la piqure, afin d'éviter que le sang ne  
s'extravase sous la peau.

Si le sang ne coule pas, il faut  
maintenir le doigt ou la partie blessée  
dans de l'eau aussi chaude qu'on  
pourra le supporter, afin de faciliter  
ou de provoquer même l'écoulement  
du sang.

Mais dans aucun cas, il ne faudrait  
frapper sur l'endroit piqué avec un  
cours dur, avec un dé, par exemple,  
comme le font souvent les couturiers  
lorsqu'elles se sont piquées avec leur  
aiguille: en meurtrissant ainsi la chair,  
on pourrait donner lieu à la formation  
d'un abcès ou d'un panaris.

S'il y a enflure et inflammation, on  
peut appliquer sur la partie souffrante  
des cataplasmes de mie de pain dé-  
trempée dans du lait tiède qu'on a  
soin de renouveler fréquemment en  
même temps que l'enflure.

Toutes les soies que la piqure est  
profonde et qu'il y a des articulations  
ou des tendons, il faut  
consulter immédiatement le médecin,  
qui seul pourra prévenir les accidents  
graves auxquelles ces sortes de pi-  
qures donnent quelquefois lieu.

On calme la douleur que fait éprou-  
ver la piqure des cousins, moustiques,  
etc., en appliquant sur la partie ma-  
de l'huile volatile [ou ammoniacale li-  
quide] étendu d'eau, ou à défaut, du  
persil haché. La piqure de l'abeille  
n'a rien de grave toutes les fois qu'on  
peut extraire, il faut faire des lotions  
avec de l'eau très froide ou de l'eau  
blanche [extraît de Saturne]. Les pi-  
qures d'araignée sont quelquefois très  
douloureuses, on les lave avec de  
l'eau salée ou vinaigré et on y appli-  
que des compresses au vinaigre.

Les Recoltes en Blé et en Avoine

La moisson est à peu près achevée:  
un peu partout et on peut fixer, dès  
aujourd'hui, assez approximativement,  
les rendements en blé et en avoine  
pour l'année 1893, dans les princi-  
paux pays producteurs du monde.

En Angleterre, la moisson est ache-  
vée dans les régions du Sud et de  
l'Ouest, et sur le point de finir dans le  
comté d'York et dans le nord. Les  
résultats sont assez bons; pour le blé,  
la production ne dépasse pas 60 mil-  
lions de minots, mais c'est là un chiffre  
qu'on n'espérait guère atteindre ap-  
rès les mois de sécheresse qui ont  
désolé l'Europe.

En Autriche-Hongrie, le rende-  
ment sera bien supérieur à celui que  
l'on espérait prévoir les statistiques dressées  
le 15 juillet dernier et portant  
sur les surfaces enssemencées. Le mi-  
nistre de l'agriculture évaluait à cette  
époque la production du blé à 130  
millions de minots, celle du seigle à  
34 millions de minots, celle de l'orge  
à 40 millions de minots et celle de  
l'avoine à 17 millions de minots. Ces  
chiffres seront sensiblement dépassés.

Les nouvelles de Russie sont excel-  
lentes; la récolte du blé dans ce  
grand pays producteur de céréales é-  
quivaudra cette année aux récoltes de  
1887 et 1888 qui furent exceptionnelles,  
puisque elles atteignirent, dans la  
Russie d'Europe seulement, 310 à 330  
millions de minots.

En Roumanie, qualité de blé très  
bonne, mais quantité inférieure à celle  
de 1892, non à cause de la sécheresse,  
mais par suite de la diminution  
des surfaces enssemencées.

En Italie, la récolte est aussi satis-  
faisante; on l'évalue à 130 millions  
de minots. En 1891, elle avait don-  
né 150 millions et en 1892, 120 mil-  
lions. On évalue à 30 millions de mi-  
nots l'importation probable de ce pays  
pendant la campagne de 1893.

Aux Etats-Unis, le Produce Ex-  
change Weekly estime la production  
de blé cette année à 420 millions de  
minots. Le Bradstreet estime que la  
quantité de céréales américaines dis-  
ponibles pour l'exportation pendant  
la campagne 1893-94 sera de 160 mil-  
lions de minots.

En France, l'état de la récolte en  
avoine et en blé s'est sensiblement  
amélioré à la suite des dernières pluies,  
et les prévisions sont meilleures que  
celles qui furent publiées vers le mois  
de juin par les soins du ministre de  
l'agriculture.

Les chiffres suivants montrent l'im-  
portance des exportations des 3  
grands pays exportateurs:

La campagne agricole de 1892-93  
permet aux Etats-Unis d'exporter 130  
millions de minots dans le Royaume-  
Uni et 50 millions sur le continent,  
elle fournira assez de blé à la Russie  
pour que celle-ci puisse en exporter 90  
millions de minots. C'est un total gé-  
néral de 290 millions de minots. Or,  
en 1891-92, ces 3 grands pays expor-  
tateurs avaient pu fournir 330 mil-  
lions de minots de blé aux pays qui se  
fournissent dans leurs greniers de cé-  
réales.

Les exportations de blé des Etats-  
Unis, de la Russie et des Indes ont  
donc été inférieures pendant la cam-  
pagne 1892-93, de 40 millions de mi-  
nots, en chiffres ronds, à celles de 18  
91-92.

En résumé, la récolte générale, cet-  
te année, serait moins mauvaise, aussi  
bien dans les pays importateurs que  
dans les grands pays producteurs de  
céréales, qu'on avait lieu de le crain-  
dre, il y a un mois.

VARIETES.

Le monde consomme annuelle-  
ment 950 000 tonneaux de  
café.

La population de Boston est  
maintenant de 590,000 âmes

Le prince William, frère du  
roi de Danemark, est mort mar-  
di, à Copenhague.

Dernièrement, un brave cul-  
tivateur de Lavaltrie, portait au  
fonds baptismaux son 27e en-  
fant.

Le correspondant du Times  
de Londres à Bangkok dit que le  
prestige de l'Angleterre au Siam  
est disparu pour jamais

La plus vieille servante de la  
Reine Victoria, Melle Thornton,  
vient de résigner sa position  
après 40 années de service. Elle  
est âgée de 80 ans.

Le diadème de l'Impératrice  
de Russie contient 2,536 gros  
diamants et un seul rubis é-  
valué à \$4,000,000. Les bijoux  
de l'Impératrice d'Autriche valent  
\$1,000,000.

La plus belle des chaussures  
qui ait jamais existé est la paire  
que portait sir Walter Raleigh  
dans les grandes occasions, à la  
cour du roi. Ces bottines étaient  
en cuir de buffle, ornées de  
pierres précieuses, évaluées  
à \$35,000.

On annonce la mort de Jérôme  
Bonaparte, à Pride's Crossing,  
Massachusetts, dans sa ré-  
sidence d'été. Le défunt était  
le fils du plus jeune frère du  
grand Napoléon. Ce dernier  
avait épousé une Américaine,  
Melle Elisabeth Petterson, fille  
d'un riche marchand de Balti-  
more. Plus tard, Napoléon Ier  
prononça la nullité de ce ma-  
riage. Pour faire épouser à son  
frère la princesse Catherine de  
Wurtemberg. La première fem-  
me de Jérôme conserva le nom  
de Bonaparte et elle eut un fils  
auegl le gouvernement fran-  
çais reconnut le droit de porter  
le nom de Bonaparte. C'est lui  
qui vient de mourir.

Les différentes formes de su-  
perstition qui retardent et em-  
pêchent l'établissement des che-  
mins de fer en Chine sont des  
plus curieuses.

Sait-on pourquoi le général  
Tortore commandant la place  
de Moukden (capitale de la  
Mandchourie) s'est opposé, jus-  
qu'à une date toute récente, à la  
création de la voie ferrée qui de-  
vait relier cette ville à Newch-  
wang, sur le littoral?

Parce que, d'après les astro-  
logues, le sol de la ville sainte  
de Moukden, recèle un immense  
dragon couché en forme de cer-  
cle et dont les vertèbres seraient  
brisées par les traverses du  
chemin de fer. Ce dragon est le  
dieu tutélaire de Moukden, et  
le général protestait avec indig-  
nation contre tout ce qui pou-  
vait nuire à la santé ou la tran-  
quillité de cette divinité.

Il a fallu l'intervention per-  
sonnelle du vice-roi de Chine  
de LiHung-Chang lui-même  
pour apaiser les inquiétudes  
du général et l'amener à se ré-  
signer à la reprise des travaux  
de construction qu'il avait car-  
rément fait suspendre.

Mort de Jerome Bonaparte

NEVEU DU GRAND NAPOLEON.

Une dépêche de Beverly, Massa-  
chusetts, mande que Jérôme Bon-  
aparte est mort lundi soir à sa rési-  
dence d'été de Pride's Crossing.

Jérôme Bonaparte était fils de Je-  
rôme Bonaparte, le plus jeune frère de Na-  
poléon Bonaparte. En 1802-3 le  
Grand Napoléon rappela en France  
son frère qui était aux Indes Occiden-  
tales, où il servait dans la marine, mais  
le sort dans lequel le vaisseau devait  
entrer étant bloqué par des croiseurs  
anglais, il prit la route de Boston avec  
l'intention de retourner ensuite en  
France. Il fut très bien accueilli aux  
Etats-Unis, s'amouracha d'une belle  
américaine, Melle Elizabeth Petterson,  
fille d'un marchand de Baltimore, et  
se maria le 24 décembre 1803. Il de-  
meura en Amérique jusqu'en 1805.

Dans l'intervalle Napoléon Ier,  
mécontent, lança un décret pour  
annuler son mariage et ne voulut pas  
que sa femme entrât en France.

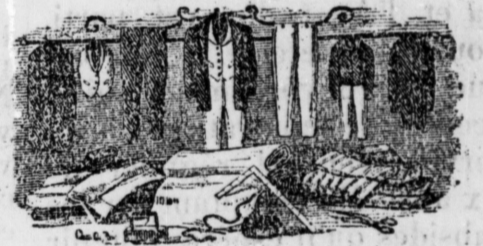
En 1806 Jérôme contracta un nou-  
veau mariage. Il épousa la fille de  
Frédéric, roi de Wurtemberg, et monta  
sur le trône de Westphalie.

Par un décret de Napoléon Ier la  
première femme de Jérôme et son fils  
furent exclus de la famille impériale,  
et la seule reconnaissance qu'ils reçurent  
de la part des Bonapartes, fut la  
réception dont le col. Jérôme Bon-  
aparte fut l'objet, lorsqu'il visita Paris.  
Napoléon III et la princesse Eugénie  
lui firent une cordiale réception, pour  
lui faire oublier sans doute la grande  
injustice et l'immense douleur que lui  
avait infligés le fondateur de la mai-  
son impériale.

Le col. Bonaparte a toujours pris  
une part active dans l'organisation na-  
tionale en Amérique et occupa une  
haute position sociale.

**N. P. DOIRON,**

Merchant Tailor.



Foreign and Domestic Cloths.

TWEEDS: English, Canadian, and  
Scotch.

Custom Work a specialty.

**MILL RIVER, P. E. I.**

Watch this '93.



1892. 1893. 1894.

**STANDARD FASHION CATALOGUE**  
now ready for Fall and Winter of 1892. About  
100 pages—over 1,000 elegant illustrations. By  
mail free, for only 25 cents. STANDARD FASH-  
ION CO., 342 West 14th Street, New York.

**MONEY** Send for free sample of LADIES' STANDARD  
MAGAZINE with catalogue outfit. By  
mail free, for only 25 cents. STANDARD FASH-  
ION CO., 342 West 14th St., New York City.